

Impact de la crise du COVID-19 sur les personnes diabétiques

La crise du COVID-19 est un défi mondial pour les soins de santé et la société. Les mesures prises pour freiner la propagation du COVID-19 et leur impact sur l'école, le travail, la vie sociale et la santé contribuent sans aucun doute à modifier la santé et les comportements liés à la santé des personnes atteintes de maladies chroniques. Les personnes diabétiques constituent un groupe cible particulier à cet égard. D'une part, le diabète est un facteur de risque important pour une évolution défavorable du COVID-19. D'autre part, le diabète nécessite une surveillance stricte et le mode de vie a un impact important sur l'évolution et le contrôle de la maladie. Cette quatrième enquête de santé COVID-19 étudie donc spécifiquement l'impact de la crise du COVID-19 sur les changements dans le suivi et le mode de vie des personnes diabétiques.

L'enquête de santé COVID-19 est une enquête de population générale, à laquelle participent bien sûr aussi les personnes atteintes d'un trouble chronique. La quatrième enquête COVID-19 a également été diffusée pour la première fois par la Ligue du diabète et l'Association du diabète, ce qui s'est traduit par un nombre relativement élevé de personnes diabétiques participantes (1983 personnes diabétiques, ce qui représente 6,4% de l'échantillon total), sans que cela n'affecte de manière significative l'échantillon global.

Des personnes atteintes de diabète de type 1 (23,2%) et de type 2 (76,8%) ont participé à l'enquête. 97% ont déclaré qu'elles étaient déjà diabétiques avant la crise du COVID-19.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

- La crise du COVID-19 n'a pas d'impact significatif sur l'observance des personnes diabétiques. La grande majorité (97,7%) continue à prendre ses médicaments de façon stricte.
- Une proportion non négligeable de personnes diabétiques (8,1%) ont eu moins de suivi médical depuis le début de la crise du COVID-19 qu'auparavant. Cependant, parmi les diabétiques qui contrôlent leur glycémie à domicile, 7,4% le font plus régulièrement qu'avant le début de la crise du COVID-19.
- Depuis le début de la crise du COVID-19, de nombreuses personnes diabétiques ont adopté un mode de vie malsain : 11,5% font moins attention à leur alimentation ; 29,2% font moins d'exercice physique. C'est plus souvent le cas pour les personnes atteintes de diabète de type 2 que pour les personnes atteintes de diabète de type 1.
- L'impact négatif de la crise du COVID-19 sur le suivi et le mode de vie des personnes diabétiques est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes.

UTILISATION DE MÉDICAMENTS

Le pourcentage de personnes diabétiques qui prennent des médicaments est de 94,8%. Parmi celles-ci, la grande majorité (97,7%) indique qu'elles prennent leurs médicaments aussi strictement qu'avant la crise du COVID-19. Dans 1,9% des cas, elle est plus stricte et seulement dans 0,4% des cas, elle est moins stricte. Chez les personnes atteintes de diabète de type 1, 2,3% prennent leurs médicaments plus strictement et moins de 0,1% les prennent moins strictement qu'auparavant. Chez les personnes atteints de diabète de type 2, ces pourcentages sont respectivement de 1,9% et 0,5%.

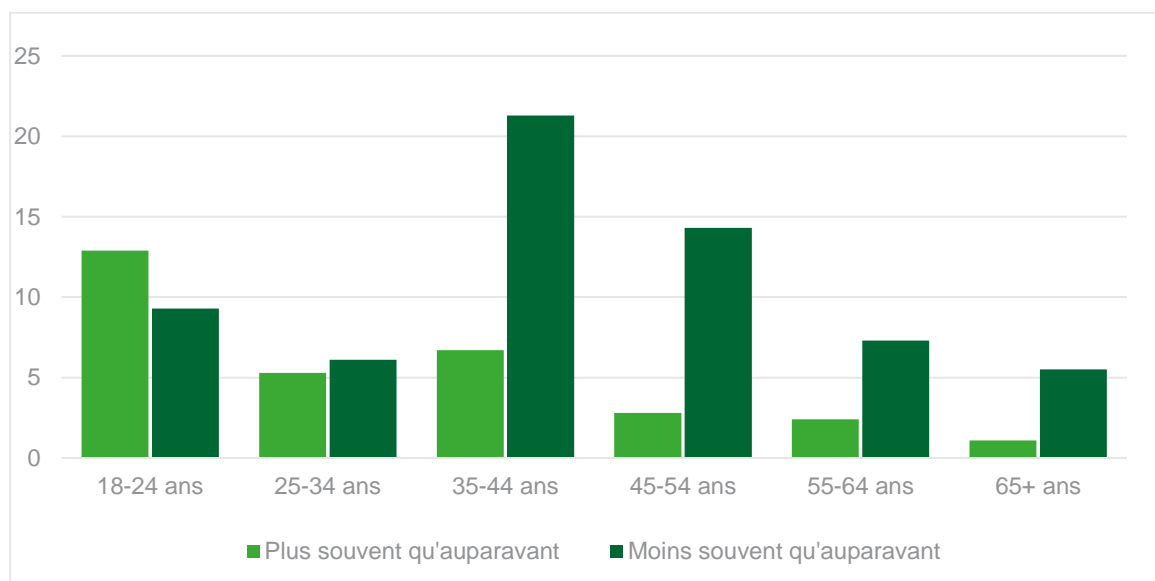
Même si le pourcentage de personnes diabétiques qui prennent le médicament moins strictement qu'avant la crise du COVID-19 est faible, on observe certaines tendances qui sont statistiquement significatives. L'utilisation moins stricte des médicaments est plus fréquente chez les personnes diabétiques de type 2, les femmes et les individus résidant en Région wallonne et augmente avec l'âge. Il n'y a pas de différences significatives en fonction du niveau d'éducation.

LE SUIVI PAR UN MÉDECIN OU UN AUTRE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ

Pour 89,4% des personnes diabétiques, la crise du COVID-19 n'a pas d'impact sur le suivi par un médecin ou un professionnel de la santé, 2,5% sont suivies plus souvent qu'auparavant et 8,1% moins souvent qu'auparavant.

La Figure 1 montre qu'il existe des différences importantes en fonction de l'âge. Les personnes diabétiques d'âge moyen (35-54 ans), en particulier, sont moins souvent suivies médicalement qu'avant la crise.

Figure 1 Pourcentage de personnes diabétiques suivies plus/moins par un médecin ou un professionnel de la santé depuis le début de la crise du COVID-19, selon l'âge, 4^{ème} enquête santé COVID-19, Belgique 2020



D'autres conclusions sont :

- le pourcentage de femmes diabétiques recevant moins de suivi médical depuis le début de la crise du COVID-19 (11,1 %) est sensiblement plus élevé que ce pourcentage chez les hommes (6,1 %) ;
- il n'y a pas de différences significatives entre un suivi médical moins fréquent et le type de diabète, la région de résidence et le niveau d'éducation.

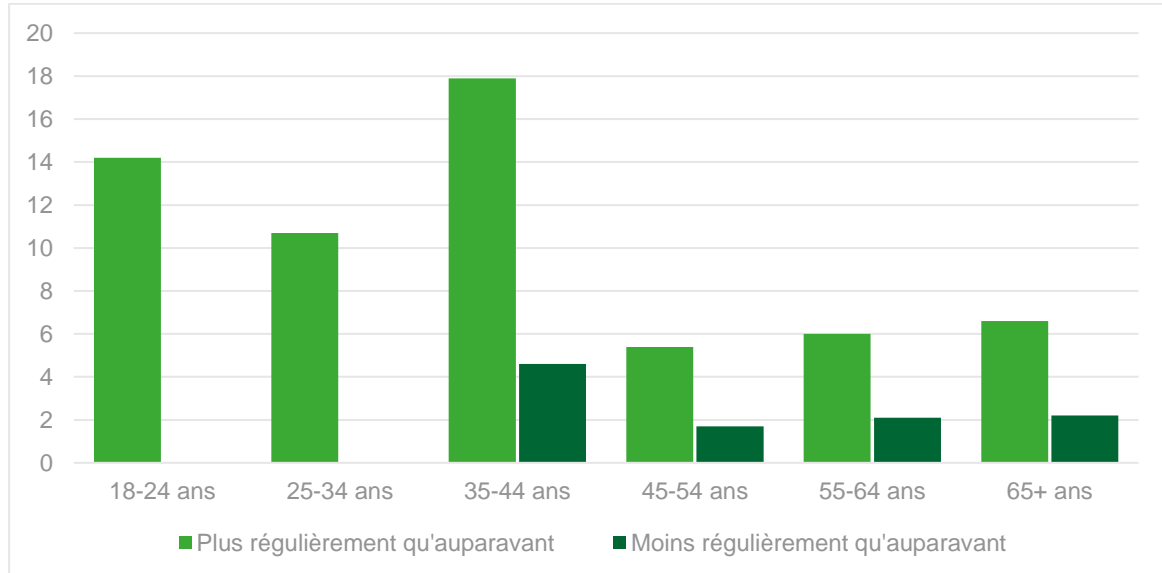
LE CONTRÔLE DE LA GLYCÉMIE À DOMICILE

Plus des deux tiers des personnes diabétiques indiquent qu'elles vérifient régulièrement leur glycémie à domicile (91,1% pour le diabète de type 1 et 63,0% pour le diabète de type 2).

Parmi ces personnes, 7,4% ont indiqué qu'elles surveillaient leur glycémie plus régulièrement depuis le début de la crise du COVID-19, 90,6% surveillaient leur glycémie tout aussi régulièrement et 2,0% moins régulièrement. Ces pourcentages ne varient pas de manière significative en fonction du type de diabète, du sexe, du niveau d'éducation et de la région de résidence. Toutefois, il existe des différences en

fonction de l'âge (Figure 2). Les personnes diabétiques jeunes, en particulier, surveillent plus régulièrement leur glycémie à domicile depuis le début de la crise du COVID-19.

Figure 2: Pourcentage de personnes diabétiques qui contrôlent leur glycémie à domicile plus ou moins régulièrement depuis le début de la crise du COVID-19, selon l'âge, 4^{ème} enquête santé COVID-19, Belgique 2020

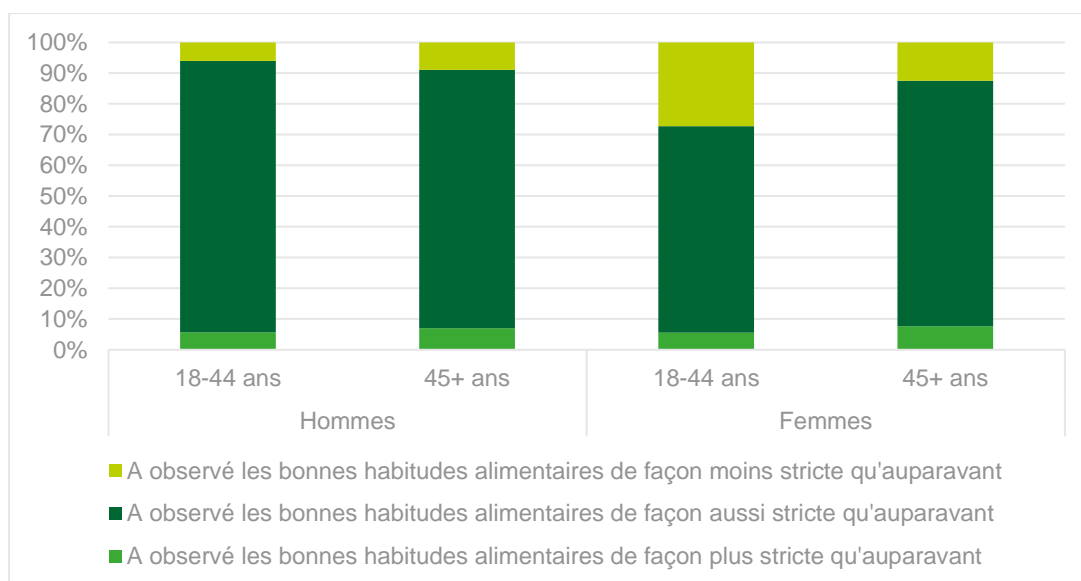


HABITUDES ALIMENTAIRES

Une alimentation saine est importante pour tout le monde, mais c'est certainement le cas pour les personnes atteintes de diabète. La majorité des personnes atteintes de diabète (81,4%) ne signalent aucun changement dans la mesure où elles font attention à leur alimentation depuis le début de la crise du COVID-19 ; 7,1% font plus attention et 11,5 % moins attention à leur alimentation.

La Figure 3 montre l'évolution, par sexe et par tranche d'âge, de la mesure dans laquelle les personnes diabétiques ont fait attention à leur alimentation depuis l'apparition de la crise du COVID-19. Il est remarquable de constater le pourcentage relativement élevé (27,4%) de femmes diabétiques dans la tranche d'âge entre 18 et 44 ans qui ont fait moins attention à leur alimentation depuis le début de la crise du COVID-19.

Figure 3 : Répartition des personnes atteintes de diabète selon des habitudes alimentaires plus strictes/plus strictes/moins strictes depuis le début de la crise du COVID-19, par sexe et groupe d'âge, 4^{ème} enquête de santé COVID-19, Belgique 2020



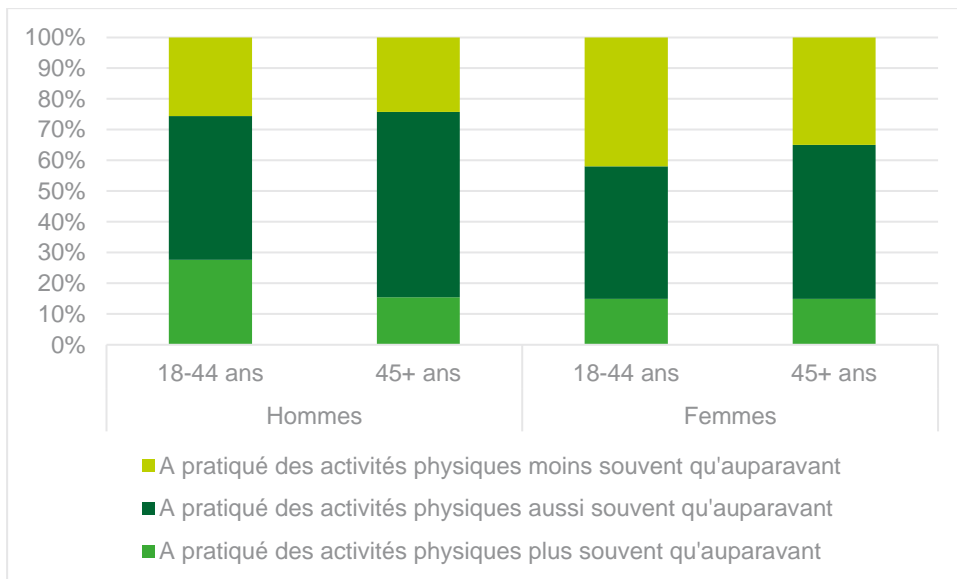
Les personnes atteintes de diabète de type 2 déclarent plus souvent qu'elles ont fait moins attention à leurs habitudes alimentaires depuis le début de la crise du COVID-19 (11,6%) que les personnes atteintes de diabète de type 1 (7,6%) et c'est également plus le cas en Région wallonne (17,6%) qu'en Région flamande (9,1%). Aucune différence n'est observée en fonction du niveau d'éducation.

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

L'exercice physique est important pour les personnes atteintes de diabète. Cependant, l'enquête montre que 29,2% des personnes diabétiques ont réduit leur activité physique depuis le début de la crise du COVID-19 ; 15,7% font plus d'exercice et chez 55,1%, cela n'a pas changé. Là encore, les résultats sont moins favorables pour les personnes atteintes de diabète de type 2 (30,5% font moins d'exercice physique) que pour les personnes atteintes de diabète de type 1 (23,5% font moins d'exercice).

La Figure 4 montre, par sexe et par tranche d'âge, dans quelle mesure les diabétiques ont fait moins ou plus d'exercice physique depuis le début de la crise du COVID-19 par rapport à avant. Les femmes obtiennent de moins bons résultats que les hommes. En particulier, les femmes entre 18 et 44 ans font moins d'exercice physique depuis le début de la crise. Cela concerne 41,9% des femmes de ce groupe.

Figure 4 : Répartition des personnes diabétiques en fonction de leur niveau d'activité physique depuis le début de la crise du COVID-19, par sexe et groupe d'âge, 4^{ème} enquête de santé COVID-19, Belgique 2020.



La mesure dans laquelle les personnes atteintes de diabète font plus ou moins d'exercice physique depuis le début de la crise du COVID-19 n'est pas significativement différente en fonction de la région de résidence, ni du niveau d'éducation.